

Soleil sur le toit

par Shambhavi Christian

Shree Muktananda Ashram est situé à la campagne. De nombreuses parties de l'ashram sont densément boisées, recouvertes d'un tapis végétal et parcourues du scintillement de ruisseaux sinueux. Cela crée un environnement favorable à la *sadhana*... et aux animaux ! Dans un tel cadre, les animaux viennent tout naturellement en présence de Gurumayi et Gurumayi vient à eux. Heureusement, la plupart de ces créatures sont amicales.

Gurumayi m'a récemment raconté une merveilleuse anecdote à propos d'une de ces créatures qui est particulièrement chère à mon cœur.

Au début du printemps 2019, en fin de matinée, Gurumayi faisait une promenade. Elle allait s'engager dans un sentier près du lac Nityananda quand elle a entendu une voix qui exprimait clairement la détresse. Gurumayi s'est arrêtée pour comprendre quel était exactement ce son et de quelle direction il venait.

Pendant que Gurumayi se tenait là, essayant d'identifier ce cri d'agonie qui était maintenant aussi strident que le hurlement d'une banshie, elle s'est dit que cela pouvait venir d'un animal qui avait besoin de secours. Alors, Gurumayi a changé de direction : au lieu de continuer vers la destination originale de sa promenade, elle a suivi l'appel au secours.

Gurumayi avait beau avoir l'impression que le son devenait de plus en plus fort, elle est restée longtemps sans pouvoir en trouver la source. Le son ne faisait qu'augmenter, apparemment la détresse de la créature dont il émanait s'intensifiait.

Gurumayi s'est arrêtée à un endroit et a marché en cercle, fouillant des yeux et des oreilles l'herbe, les arbustes, les buissons, les arbres, les plantes. Finalement après environ dix minutes d'intense recherche de l'animal qui faisait ce bruit *extrêmement* pénible, Gurumayi a levé les yeux et aperçu quelque chose, perché sur le toit d'un bâtiment d'un étage situé à proximité.

Gurumayi a hâté le pas pour voir de plus près. Elle a vu que c'était... un chat ! Un chat avec un pelage blanc et des taches brun orangé. Elle savait exactement de quel chat il s'agissait. C'était *Soleil*.

Qui est Soleil ? Vous demandez-vous peut-être. Permettez-moi de vous raconter une petite anecdote.

C'était l'automne 2015. Au cours de ses promenades sur le terrain de l'ashram, Gurumayi a commencé à apercevoir un chat sauvage. Il semblait aimer rôder autour du lac Nityananda pour le plaisir de manger. Il s'invitait aussi dans d'autres secteurs de l'ashram, où il pouvait s'offrir encore plus de délices culinaires sauvages. Étant donnée la prépondérance des parties boisées et des hautes herbes, le parc regorgeait de délicieux en-cas.

Ayant compris que ce chat n'était pas farouche et remarqué à quel point il se sentait chez lui à vagabonder sur les terres de l'ashram (il était vraiment omniprésent : rôdant sur le Sentier du silence, se frayant un chemin dans les jardins près du Temple, inspectant chaque centimètre de chaque cour), Gurumayi s'est demandé s'il ne voulait pas devenir membre de l'équipe de SYDA Foundation !

À ce stade, je dois vous faire part d'une autre anecdote (une histoire *dans* l'histoire, si vous voulez). Cela concerne Radha et Krishna Evans, qui font depuis longtemps partie de l'équipe de SYDA Foundation. Ils venaient de perdre leur chat, Golden, qui avait été trouvé errant mais qui était devenu, avec le temps, un résident de l'ashram. Le sachant, Gurumayi avait fait demander à Radha et Krishna s'ils aimeraient adopter ce *nouveau* chat, qui paraissait très docile et qui avait clairement le désir de rester à l'ashram. Radha et Krishna se sont sentis honorés et ont été ravis d'adopter le chat.

Quelque temps plus tard, ils ont demandé à Gurumayi quel nom ils devraient lui donner. À cause de la couleur de sa fourrure, Gurumayi a dit : « Je l'appellerais Soleil ». Et comme son nom l'indique, on peut souvent trouver Soleil en train de se prélasser à la lumière chaude du soleil, particulièrement au bord du lac qui est proche de l'endroit où il vit avec Radha et Krishna.

J'habite à quelques portes de Radha et Krishna et je suis heureuse que Soleil et moi soyons devenus de bons amis. Chaque fois que je salue cet élégant voisin, je me demande de quelle humeur il sera ce jour-là. Va-t-il miauler doucement, se frotter contre ma jambe, se retourner pour se faire caresser le ventre ? Ou bien va-t-il bondir comme s'il avait reçu un choc et déguerpir ? Va-t-il me sourire et ronronner, ou bien ne même pas daigner regarder dans ma direction ? Mais je sais bien qu'il se soucie toujours *beaucoup* de moi, car je trouve parfois sur le pas de ma porte de petits cadeaux en forme de rongeurs qui ne peuvent venir que de Soleil.

Une chose que j'ai remarquée, c'est que Soleil aime tout ce qui a trait à Gurumayi. J'entends souvent Radha et Krishna lui parler de Gurumayi et lui rappeler les nombreuses interactions agréables qu'il a eues avec elle. Je suis absolument sûre que le passe-temps *favori* de Soleil est de batifoler sur le terrain de l'ashram à la recherche de Gurumayi, puis de l'observer de loin. Gurumayi m'a dit qu'il lui arrivait de penser : « Oh, cela fait bien longtemps que je n'ai pas vu Soleil ! » Et un peu plus tard, Gurumayi apprend de quelqu'un que, juste au moment où elle se disait cela, on avait vu Soleil tapi tout près et l'observant.

Maintenant, revenons à l'anecdote originale au sujet de Gurumayi et Soleil, et au moment où Gurumayi observait Soleil, notre bien-aimé membre de l'équipe, miaulant désespérément au bord du toit, mu par ce qui ne pouvait être qu'une très profonde angoisse.

« Oh non, il va tomber ! » s'est dit Gurumayi. Elle s'est précipitée vers le bâtiment et lui a crié : « Soleil, attends ! »

Soudain, Sunshine s'est calmé. Il a regardé Gurumayi avec une expression impénétrable. Y avait-il comme un éclair de malice dans son regard ?

Néanmoins la priorité de Gurumayi était de répondre aux nécessités du moment. Elle a fait appel à un membre humain de l'équipe qui habitait, lui aussi, dans un des bâtiments au bord du lac pour qu'il vienne aider Soleil à descendre.

Quand l'homme est arrivé sur place quelques minutes plus tard, Gurumayi lui a montré où Soleil était perché. Or, lui aussi connaissait très bien Soleil ; il avait avec le chat une relation très amicale et enjouée. Chaque fois qu'il voyait Soleil en vadrouille, il lui parlait, le taquinait et lui donnait à manger.

L'homme a examiné la situation.

« Gurumayi, a-t-il dit, je suis sûr que Sunshine sait comment descendre ! Je l'ai vu très souvent grimper sur ce toit. Il a juste besoin d'un peu d'encouragements. » Et sans plus attendre, il a appelé de sa voix la plus suave et persuasive : « I-i-i-ci, Soleil. Viens. Descends. Tu sais le faire. Viens, Soleil ! »

Vu l'effet que cela a eu sur Soleil, l'homme aurait pu aussi bien ne rien dire du tout. Soleil restait assis là, refusant de bouger d'un pouce. En fait, les roucoulements et les suppliques répétées de l'homme ont commencé à produire l'effet inverse. Au bout d'un moment, Sunshine a ouvert grand sa gueule et a recommencé à miauler.

Finalement, l'homme a dû envisager l'éventualité que Sunshine ait réellement un problème. « Gurumayi, a-t-il dit, je pense qu'il a vraiment besoin d'aide. J'ai une échelle dans ma chambre. Je vais la chercher pour monter là-haut et faire descendre Soleil. »

Soleil a observé soigneusement l'homme faire demi-tour et partir. Dès qu'il a été hors de vue, Sunshine a brusquement cessé de miauler. Il s'est dressé langoureusement sur ses pattes, les a étirées et a fait le dos rond.

Gurumayi a cligné des yeux, incrédule. Et dans la fraction de seconde où Gurumayi a cligné des yeux, Soleil a disparu. Il a détalé comme pour dire : « *Je me barre !* »

En fait, Soleil savait bien qu'il n'y aurait plus d'échappatoire quand l'homme reviendrait avec son échelle. La fête serait finie – tout comme ce *darshan* prolongé de Gurumayi auquel il avait pris tant de plaisir. Entretemps, Gurumayi s'est mise à le chercher, craignant qu'il se soit fourré dans un autre pétrin.

Croyant avoir aperçu une queue en fourrure orange s'agiter au-dessus du sommet pointu du toit, elle a couru de l'autre côté du bâtiment.

Quand Gurumayi est arrivée là, elle a bien trouvé Soleil sur l'autre côté du toit, mais quelque chose était... différent. Pourquoi était-il installé là si sereinement ? Ce chat qui, quelques instants auparavant, semblait en proie à de grands tourments, avait maintenant l'air de ne plus avoir le moindre souci. Il était détaché, calme et tranquille, conscient d'être le maître de la situation. Il regardait Gurumayi avec un air de triomphe.

Gurumayi a à peine eu le temps d'assimiler la tournure subite prise par les événements que Soleil a sauté agilement sur une branche d'arbre qui pendait près du toit. En quelques secondes, il a bondi sur le sol et a filé dans les bois. Il ne s'est pas retourné.

Gurumayi a simplement hoché la tête et murmuré avec un sourire : « Bien joué, Soleil ! »

Au même instant, le membre humain de l'équipe était de retour, soufflant et haletant, portant une échelle deux fois plus grande que lui. Quand Gurumayi l'a vu, elle a ri et dit : « Soleil nous dit *non, merci* ! Il va très bien ! Il est descendu tout seul et il a filé dans les bois. »

Juste au moment où Gurumayi a dit cela, ils ont vu Soleil réapparaître. Le chat parcourait nonchalamment le chemin menant à la maison de ses maîtres, l'air extrêmement satisfait de lui-même pour avoir eu Gurumayi pour lui tout seul pendant quarante-cinq minutes.

Gurumayi et le membre humain de l'équipe l'ont regardé passer, incrédules. D'un ton très affectueux, Gurumayi a conclu pensivement : « Un chat est un chat. »

